

A la rencontre de Paderewski

Par Gilbert Hermann

MORGES | PROJET

Le metteur en scène Gérard Demierre projette de fédérer les Morgiens autour de l'opéra «Manru» de Paderewski dans une version française de René Morax. Le financement reste à trouver.

En 1986, le 700^e anniversaire de la Ville de Morges avait été l'occasion de fédérer les Morgiens autour de grandes manifestations, dont «La Nef dans la Ville» et «Reflets du Lac», spectacles mis en scène par Gérard Demierre. Vingt-cinq plus tard, le metteur en scène devenu Morgien, caresse un autre projet fédérateur: monter la version française de «Manru», le seul opéra qu'a composé Ignace Jan Paderewski.

Une portée de l'opéra figure d'ailleurs sur le socle de la statue de Paderewski qui veille sur l'Hôtel de police et le bouteiller com-



Gérard Demierre avec la portée de «Manru» gravée sur le socle de la statue de Paderewski. Hermann

munal à la Maison de Seigneux. Et rappelons que le Centre culturel abrite un musée qui perpétue la mémoire du pianiste, compositeur et homme d'état polonais (1860-1941) qui résidait à Riondel-Bosson.

A propos de son opéra, Paderewski écrivait notamment: «Lorsque je composais «Manru», j'ai essayé de suivre un juste milieu entre l'opéra de Wagner et l'opéra italien. Je me suis efforcé de conserver dans les parties vocales le

style des arias italiennes, tant que les scènes lyriques le permettaient. A l'orchestre, j'ai offert une musique dramatique dans un style wagnérien. Je considère que la forme idéale d'un opéra se trouve entre l'école de Wagner et les compo-

seurs italiens.» (Extrait du N° 30 des Annales Paderewski. Réd.)

Si Gérard Demierre s'intéresse à «Manru», c'est non seulement parce que l'opéra aborde un thème (l'immigration) qui est toujours d'actualité, mais aussi parce que la Société Paderewski a trouvé, dans les archives du dramaturge René Morax, une traduction française. «J'aimerais monter cet opéra en français, ce qui n'a jamais été fait, en exploitant le potentiel morgien», explique l'homme de théâtre qui souhaite réunir chanteurs et musiciens locaux autour de l'œuvre. «Et ce serait l'occasion d'utiliser la fosse d'orchestre du Théâtre de Beausobre», lâche-t-il en aparté. Fosse qui n'est guère fréquentée, il faut en convenir.

Du rêve à la réalité, il y a une marge de l'ordre de 300 000 à 400 000 fr. Car tel est le budget de cette création... qui aurait pu marquer de Morges un 725^e anniversaire complètement occulté.

«Requiem» de Mozart

Pour l'automne 2012, Gérard Demierre monte au Théâtre du Jorat à Mézières le «Requiem» de Mozart sous forme théâtrale. L'ouvrage, qui marque le jubilé de l'Ensemble choral de La Côte que dirige Christophe Gesseney, est déjà sur le métier: «C'est deux ans de boulot!» précise Demierre.

«Mozart n'a pas composé son «Requiem» comme un oratorio où tous les morceaux doivent être enchaînés, explique Demierre. Il prévoyait de les intégrer dans une

cérémonie où certaines pièces seraient séparées de la suivante par des interventions de plein chant, des lectures ou des actions liturgiques.» Aussi Demierre a-t-il écrit neuf interventions théâtrales, sous forme de rumeurs interprétées par les choristes. Rumeurs qui s'intercalent entre les treize séquences musicales. Mozart est mort après avoir composé huit séquences. «Ce sont ses élèves qui ont terminé le «Requiem». Mais ils étaient tellement formatés par le Maître que c'est quand même sa musique», souligne Demierre.

Première

Mais avant le «Requiem», Demierre aura mis le feu à la plus que centenaire Grange sublime de Mézières qui, pour la première fois, accueillera un spectacle hivernal: du 9 au 18 décembre, il y présente «La petite fille aux allumettes», spectacle qu'il avait déjà monté au Théâtre de Beausobre en 1987.

Non content d'être le metteur en scène de cette adaptation «pour un Noël dans le froid du Théâtre du Jorat», Demierre tiendra le rôle du conteur.

L'action se déroulera dans la machinerie et les cintres du théâtre, les 200 spectateurs attendus à chaque représentation la suivra, debout, sur la scène. «La Grange sublime étant une structure en bois, il est interdit d'y allumer la moindre bougie. Deux pompiers seront donc mobilisés à chaque représentation», rassure Demierre qui, n'en doutons pas, saura embraser... le public. |



Le film de Denise Gilliland a également donné vie à un livre d'entretiens réalisé par Alain Maillard. DR

Films, débats et au-delà

MORGES

La question de la vie après la mort s'invite au Cinéma Odéon, le temps d'une soirée.

L'espace d'une projection, le Cinéma Odéon, à Morges, éclipe exceptionnellement les héros de cinéma pour mettre en avant les acteurs de la vraie vie.

La réalisatrice Denise Gilliland, établie à Ecublens, présentera son film «Médiums, d'un monde à l'autre», qui s'attaque à la com-

plexe question de la vie après la mort. «La problématique de l'au-delà m'intéresse depuis l'enfance», dit-elle. Ce reportage, c'est aussi la suite logique du documentaire «Aux frontières de la mort», diffusé il y a près de dix ans sur la TSR.

Ce questionnement autour de «l'après», Denise Gilliland l'a étudié à travers le travail de médiums et plus particulièrement avec Céline Boson Sommer. Cette femme installée à Martigny a accepté d'être observée mais aussi mise à l'épreuve. Le film a également donné naissance à un livre réalisé par Alain Maillard.

«Il s'est servi des 44 heures d'interviews que j'avais à disposition pour écrire un ouvrage», explique Denise Gilliland. Le livre sera d'ailleurs dédié dès demain à la librairie Le Petit Prince, de 11h à 13h. Quant aux curieux, ils pourront prendre place à l'Odéon dès ce soir, pour une projection exceptionnelle et pour poursuivre le débat en compagnie de la réalisatrice et de la médium. V.G.

A l'agenda
Ce 11 novembre, Cinéma Odéon à 21h.

AGENDA SORTIES

Aquarelles

PEINTURE | Du 4 au 20 novembre, la peintre française Colette Bardin expose son travail à la Galerie du Pressoir. Le visiteur pourra découvrir ses encres, pastels et aquarelles.
► **Galerie des pressoirs, Ecublens. Du mercredi au dimanche de 15h à 19h.**

S'émouvoir

THEATRE | Le Théâtre Trois P'tits Tours présente son nouveau spectacle «Casimir et Caroline» du 12 novembre au 4 décembre. Une histoire d'amour, d'argent et de fête foraine.
► **Trois P'tits Tours, Morges. Réservations au tél. 021 811 28 48**

Soirée unique

FABLES | La Maison du Dessin de Presse et la Bibliothèque municipale de Morges organisent une soirée itinérante le 17 novembre, avec visite de l'expo et performance autour des fables de La Fontaine.
► **Maison du Dessin de Presse, Bibliothèque de Morges, 17 novembre, 19h.**

La solidarité au piano



Elisabeth Sombart met son talent au service de sa fondation. Blaser

MORGES

Les amateurs de musique classique peuvent se réjouir! Pour son concert automnal en faveur de la fondation Résonance, la pianiste Elisabeth Sombart propose un récital Franz Schubert et Frédéric Chopin. La virtuose a choisi deux œuvres majeures de ses compositeurs de prédilection: la Sonate en si bémol majeur op. posthume D. 960 de Schubert et la Sonate Funèbre en si bémol mineur op.35 de Chopin.

Elisabeth Sombart mettra son talent, qui n'est plus à prouver, au service du génie des deux grands musiciens romantiques et de sa fondation. Car chaque année, la mélomane offre plus de 250 concerts gra-

tuits dans les établissements médico-sociaux, les hôpitaux et les prisons.

La pianiste œuvre depuis longtemps pour que la musique soit accessible à tous, y compris via une institution qu'elle fonde en 1998 à Morges. Elle crée alors la première école de musique gratuite, sans examen, ni limite d'âge. Elle forme également depuis plus de 20 ans des professeurs à la Pédagogie Résonance. Sa démarche l'a même conduite aux quatre coins de la planète puisqu'aujourd'hui il existe six filiales dans le monde: en Suisse, Belgique, France, Espagne, Italie et au Liban. V.G.

Dimanche 13 novembre, 17h au Théâtre de Beausobre à Morges.